

Vous prendrez bien une tasse de café ?

Cet homme, là, occupé à crever les quatre pneus d'une BMW à trois heures du matin, c'est Bob. Une personne détestable, je vous jure. C'est un égoïste et un arriviste de première catégorie, vraiment. Il serait prêt à n'importe quoi pour atteindre son but. Et si pour cela il doit mettre les autres dans une situation délicate ou leur faire de la peine, il s'en fiche complètement. Dommage collatéral. L'empathie ? Il ne sait pas ce que ça veut dire.

Avec un tel comportement, pas étonnant qu'il se soit fait des tas d'ennemis et que personne ne l'aime. Pas même sa mère. Il l'a mise dans une maison de repos et ne vient jamais lui rendre visite. Pas même pour son anniversaire. Sale gosse.

Enfin, se serait mentir d'affirmer qu'absolument personne n'a d'affection pour lui. Oui, Julien aime bien Bob. Mais celui-ci s'aime plus. Ils se sont rencontrés en première année d'université. Ils étaient dans le même cursus et ont vite commencé à trainer ensemble, faire la fête et se partager leurs synthèses.

Bob se comportait différemment avec son ami. Il avait beau se conduire comme un rat avec toutes les autres personnes sur Terre, sa relation avec Julien était différente. Il faut croire que l'amitié soit la seule chose sacrée pour lui. Eh oui, il respectait une sorte de « code de potes » comme « ne jamais coucher avec une ex de son pote » ou encore « ne jamais laisser son pote boire seul ».

Julien savait bien comment son ami était avec tous les autres. Il n'approuvait pas vraiment cela mais ça ne l'empêchait pas de bien s'amuser avec lui. Julien était plutôt gentil et honnête. Mais comme on dit, les contraires s'attirent.

Ils étaient devenus inséparables. Et lorsqu'ils ont été diplômés, il y a de cela douze ans maintenant, ils ont fini par travailler pour la même entreprise. Ils s'épaulaient mutuellement et durant la pause déjeuner, ils passaient leur temps à cracher leur venin sur le patron.

Puis, un jour, cette opportunité s'est enfin présentée à eux. Celle de décrocher la promotion dont ils rêvaient tant. Mais il n'y avait qu'une seule place. Pour décider lequel des deux en aurait droit, ils devaient créer un projet. Oui, chacun devait imaginer un moyen pour faire gagner plus d'argent à leur entreprise et présenter tout cela sous forme de Powerpoint durant une réunion. Celui qui aurait eu la meilleure idée obtiendrait le poste.

Vous souvenez-vous vous avoir dit que Bob était un arriviste ? Oui, il s'agit bien de la BMW de Julien. Faut croire que l'amitié n'est pas aussi sacrée qu'il le laissait paraître.

Il avait mis en place ce plan machiavélique à peine deux jours plus tôt. Il voulait vraiment cette promotion et savait que Julien avait le potentiel pour l'obtenir, peut-être plus que lui. Alors, demain matin, lorsqu'il vaudra se rendre au bureau pour assister à la réunion de 8h25, il aura une très mauvaise surprise. Un petit voyou lui aura crevé ses pneus. Il aura beau se presser pour arriver au travail via les transports en commun, impossible qu'il y soit à l'heure. Quel dommage.

Une fois le crime commis, Bob rentre chez lui sans ressentir une once de culpabilité. Il se met en pyjama et s'allonge sur son lit king size. Il n'a aucune difficulté à trouver le sommeil. L'enfoiré.

Le lendemain matin, Bob ouvre les yeux. C'est étrange, le son désagréable du réveil n'est pas au garde à vous cette fois-ci. Soudain, il comprend qu'après être revenu de son crime, il a complètement oublié d'activer son réveil, comme il le fait chaque soir. Le voilà debout avec une demi-heure de retard !

Il se hâte alors d'enfiler son costume, sans prendre de douche, pour éviter de perdre trop de temps. Pendant qu'il essaye d'appliquer son gel sur ses cheveux aussi méthodiquement qu'à son habitude, la cafetière lui prépare son café. Impossible de commencer la journée sans un café, n'est-ce pas ?

Il sort à toute vitesse de sa salle de bain et empoigne son mug. Il en prend une grosse gorgée et là, c'est le drame. Le café est beaucoup trop chaud ! Bob repose rapidement sa tasse en tapant du pied. Il tire la langue et utilise ses mains comme éventails. Il pousse un cri étouffé et son visage vire au rouge, les yeux brillants de larmes. Il se précipite alors sur son frigo d'où il en sort quelques glaçons. Il les fourre dans sa bouche, comme si sa vie en dépendait.

Le froid soulage un peu la douleur, mais celle-ci est toujours présente. Pas le temps d'attendre qu'elle ait complètement disparue. Aujourd'hui est un grand jour. Hors de question d'arriver en retard, rendant ainsi tous ses efforts vains. Et par efforts, je veux bien sûr faire référence au sale coup qu'il a fait la nuit dernière.

Bob se trouve enfin au travail et se précipite en direction de la salle où aura lieu la réunion. Avant d'y entrer, il crache les glaçons dans une corbeille se trouvant à l'entrée de la pièce et y pénètre. Tout le monde est déjà installé et le saluent. Heureusement pour lui, il est arrivé pile à l'heure. Mais lorsqu'il veut saluer à son tour l'assemblée, une douleur aigüe surgit dans sa bouche. Le plus petit mouvement de sa langue lui donne l'impression de s'être violemment mordue celle-ci.

Il commence alors à légèrement paniquer. Il projette son PowerPoint et prend son pointeur. Au moment de débiter la présentation, la douleur revient. Il est impossible pour lui de parler. Les hommes autour de la table se regardent. Le patron demande alors à Bob ce qu'il attend pour commencer.

En réunissant toute sa volonté pour parvenir à parler sans faire attention à la douleur, Bob ne réussit qu'à sortir quelques sons. Rien qui n'ait de sens. Ses supérieurs commencent à perdre patience et lui demandent, d'un ton agacé, ce qu'il fabrique.

Sans réfléchir, Bob leur tire la langue. Peut-être que la brûlure est assez voyante pour qu'ils se rendent compte du mal qu'il endure. Ils font la grimace et poussent des cris de dégoût. Est-ce si immonde que ça ? Bob saisit alors son téléphone et active le mode photo afin de voir à quoi ressemble sa langue. Ce qu'il voit le fait pâlir. Elle est recouverte de cloques. Une brûlure du second degré.

Le patron lui conseille de se rendre à l'hôpital et au même moment, la porte s'ouvre. C'est Julien, recouvert de sueur et complètement essoufflé.

Il se trouve que lorsqu'il a découvert l'état de sa voiture, au lieu de prendre le bus comme l'avait imaginé son soi-disant ami, il a emprunté le vélo de son gamin. Vélo qui, soit dit en passant, lui avait été offert par Bob.

Il a alors traversé la ville sur un vélo trop petit pour lui, bien déterminé à assister à cette réunion ! Tout le monde est surpris de le voir arriver dans un tel état. Mais Julien ne leur laisse pas le temps de dire quoi que ce soit, surtout pas Bob, et met son Powerpoint.

Lorsque Julien est devenu le patron de Bob, il lui a fait faire toutes les tâches ingrates. Ça lui faisait bien rire au début, puis il s'en est lassé. Il a donc fini par le renvoyer en lui disant qu'il n'avait pas besoin de gens comme lui dans sa vie.

Bob avait beaucoup de mal à accepter le fait qu'il soit sans emploi. Il y a peu de temps, il était à deux doigts d'obtenir une superbe promotion et le voilà maintenant essuyer les refus. Mais bon, il faut bien remplir le frigo. Alors en attendant de trouver un boulot qui lui convienne, il travaille dans un café.